

---

## UNE INSTALLATION SOLAIRE DANS LA ZONE LIBEREE

L'ADER, Association pour le Développement des Energies Renouvelables et le groupe vaudois de soutien au peuple sahraoui, mènent conjointement (sous le nom d'ADER/S) depuis huit ans maintenant, un projet d'équipement de dispensaires dans les camps de réfugiés sahraouis de la région de Tindouf, ceci avec les techniciens sahraouis du GASR, Groupe de l'Atelier Solaire de Rabouni.

Pour la première fois, lors de ce mois de décembre 2008, nous étions appelés à équiper un dispensaire de la zone libérée du Sahara Occidental, d'une de nos installations solaires photo voltaïque. L'installation, comprend toute l'installation électrique: les capteurs solaires, le régulateur, les batteries, quelques lam-

pes pour l'éclairage et un frigo bahut pour la conservation des médicaments. Cette première fois est significative, parce que jusqu'à présent nous avons équipé la plupart des dispensaires des camps de réfugiés, d'installations « provisoires », car les camps sont provisoires ( depuis 33ans! ). Cette installation-ci est la première qui est symboliquement définitive, bien qu' identique aux précédentes.

Beaucoup d'ONG qui oeuvrent sur le plan humanitaire, pour les Sahraouis, ne sont habilitées à travailler que dans les camps de réfugiés. Nous n'avions pas ces contraintes, puisque notre travail est à mi-chemin entre développement et humanitaire.



---

C'est pour ceci que notre association a été mandatée pour ce travail par les autorités sahraouies qui veulent mettre l'accent sur le développement de ces zones libérées.

Nous préparons tout le matériel, nous ne devons pas oublier la moindre vis, nous savons que nous serons plus loin que

sons des oueds dans lesquels la végétation a pris ses aises, peuplés de troupeaux de chèvre et de quelques nomades avec leurs tentes... et toujours une Land Rover, indispensable; une vie pastorale, en apparence bien paisible, mais à quelques kilomètres du mur érigé par les marocains.

Les restes de la guerre sont bien pré-



jamais de toute quincaillerie, nous chargeons le tout sur un camion et nous embarquons dans un 4x4: participants au voyage, nous serons trois membres de l'ADÉR/S et quatre techniciens sahraouis du GASR, ainsi que les deux chauffeurs.

Impressionnant ce voyage de 350 km pour nous rendre à Bir Tirrissit, autant de kilomètres de pistes chaotiques et rapides à travers des paysages infinis, souvent du désert immensément plat, des pierres à perte de vue, calcinées par le soleil. Plus loin des langues herbeuses avec de temps en temps un troupeau de chameaux avec son berger, surgis de nulle part. Quelques fois nous travers-

sents, souvent des douilles, des restes de munitions; une zone interdite, la piste qui y mène est barrée par des douilles de canon dressées, le chauffeur nous explique que dans cet oued, les pluies rares et torrentielles ont charrié bon nombre de mines antipersonnel depuis le mur marocain tout proche. Nous longeons ce mur à quelques centaines de mètres; un soldat marocain a repéré le nuage de poussière de notre véhicule et nous observe.

Nous arrivons à Bir Tirrissit pendant la nuit.

Nuit de vent et de grande fraîcheur, le dispensaire est bien pauvre et bien exposé aux éléments, dans ce village au

---

milieu du désert. Mais l'accueil est chaleureux et le thé réconfortant.

Le premier matin de la construction, le vent de sable nous freine beaucoup dans notre travail et nous fait douter de nos possibilités de terminer cette installation durant les deux jours prévus. Nous sommes répartis en deux équipes : l'une s'occupe de tirer des câbles, d'installer les lampes et la partie électrique, pendant que la deuxième équipe, dans la cour, construit le châssis métallique qui va supporter les capteurs solaires.

A midi, la fureur du vent baisse, notre moral remonte, et nous parvenons à finir l'installation le lendemain dans l'après midi.

Nous avons bien bossé et tout le monde est content, nous remettons l'installation aux autorités locales et formons l'infirmier responsable du dispensaire à l'utilisation et à la maintenance de cette installation solaire.

Celle-ci est, dans cette région isolée, un problème à résoudre au plus vite et nous en avons discuté longuement avec les responsables du ministère.

La maintenance, nous y pensons beaucoup, parce que nous avons formé les techniciens sahraouis à celle-ci, et que nous avons développé au cours des années un système de suivi des installations pour le long terme, pour que celles-ci puissent durer de nombreuses années. Ce système fonctionne assez bien dans les camps, mais pour des villages isolés comme celui de Bir Tarrissit, les techniciens du GASR, basés dans les camps, ne pourront pas faire 700 km pour changer un fusible ou réparer un fil ! Et nous sommes en train de trouver des solutions locales.

Cette installation solaire sera suivie de trois ou quatre autres installations dans les territoires libérés, dans des régions encore bien plus éloignées des camps (jusqu'à 1300 km!... de piste! bien sûr.) Puis notre groupe cessera en principe la construction de nouvelles installations.

Nous allons nous consacrer essentiellement à soutenir le GASR dans ses activités de maintenance, ainsi que de

maintien et d'évolution des installations existantes et financées par nous et nos bailleurs de fonds.

Nous sommes à un tournant de nos activités, et ceci coïncide avec le fin du financement public de notre projet.

Alors, peut-être plus que jamais, nous continuons à compter sur des dons privés, pour que nous puissions faire tout ce travail de soutien technique et logistique. Nous voulons pérenniser ce transfert de technologies, par exemple par des compléments de formation, faire que les techniciens sahraouis soient le plus autonomes possible et une référence dans les camps en matière d'énergie solaire ! Ceci représente pour l'ADER/S un défi majeur et la suite de notre engagement. En même temps par cette action, nous voulons continuer à soutenir moralement et politiquement la population sahraouie si durement et depuis si longtemps touchée.

Pour l'ADER/S  
Gilles Boss Francesca Capotosti  
Moulaye Bachir Ould Didi

